

la terrasse

"La culture est une résistance à la distraction" Pasolini

**Mon âge d'or écrit, chanté et interprété par
Natalie Akoun, mise en scène d'Olivier
Cruveiller**



©

Théâtre de l'Épée de Bois

Publié le 30 mars 2022 - N° 298

De Mnouchkine à Ferré, des colos au Conservatoire, Natalie Akoun, accompagnée par Vincent Leterme et Laurent Valero, met sa vie en chansons. Une merveille de charme et d'intelligence.

On le sait depuis *Peau d'âne* : la recette du cake d'amour requiert des ingrédients faciles à trouver. La difficulté, c'est l'habileté amoureuse qu'exige sa réalisation. C'est avec ce tour de main que Natalie Akoun concocte le spectacle dont se régale le public. Trois petites notes de musique (le récital commence avec la chanson de Delerue et Colpi), quelques accessoires (un

poncho, des couronnes de fleurs et un parapluie), une solide dose de talent, une complicité patente avec Vincent Leterme (au piano) et Laurent Valero (au violon et aux flûtes), et surtout un amour joyeux des autres, de la vie et de son métier : Natalie Akoun est fine pâtissière ! Entre ex-fan des sixties et *baby doll* hippie nourrie aux hot-dogs de la fête de l'Huma, elle raconte sa jeunesse, sa parentèle un brin farfelue, ses béguins adolescents pour Maxime Leforestier, Renaud et Julien Clerc, et sa vocation pour les planches. Après avoir découvert le théâtre en colonie de vacances, la petite fille, dont le rêve est de devenir « *saltimbanque* », le réalise en entrant au Conservatoire et en devenant citoyenne des plateaux de théâtre, le pays de l'âge d'or, où lundi est dimanche.

La fille du vent et ses deux Arlequins

De chanson en chanson, de souvenir en anecdote, Natalie Akoun pelote et tricote le fil de son existence d'artiste. Pas de temps mort et pas de place pour la complaisance, l'autosatisfaction ou la mélancolie empesée. On ne retient que le meilleur, les éclats de rire, la provocation joyeuse, le plaisir de se réfugier au Bon Marché quand soufflent les vents mauvais, d'aller manger une gaufre à Saint-Germain-des-Prés ou de batifoler dans les herbes folles de La Cartoucherie de Vincennes, avec le rire en coin et l'enthousiasme en bandoulière. Pas d'étendard ni de revendication poing levé dans cette vie d'enfant apparemment gâtée, mais une gratitude radieuse envers les amis et les maîtres, les parents et tous ceux qui savent si bien faire la vie heureuse que seules les chansons permettent de le dire sans flagornerie ni niaiserie. Barbara, Jeanne Moreau et Boris Vian, Gilbert Bécaud, Serge Rezvani et Léo Ferré, entre autres : tous ceux que ressuscite ce spectacle offrent au public de retrouver les souvenirs qu'il a lui-même associés à leurs chansons. En cela, Natalie Akoun parle d'elle autant que de nous. C'est fou comme on prend plaisir à passer la soirée en cette aimable compagnie !

Catherine Robert 4 avril 22

l'Humanité

La chronique de Jean-Pierre Léonardini. Variations sur le culte du moi

Lundi 26 Octobre 2020
Jean-Pierre Léonardini

Une fée de poche qui vous prend par le bout du cœur.

Parler de soi en scène n'est pas un péché. La preuve par Nathalie Akoun qui, dans *Mon âge d'or*, sous l'œil épris d'Olivier Cruveiller, se penche sur son passé d'enfant, d'adolescente et d'élève du Conservatoire avec une grâce innée (2). Ici, pas de jus de cerveau versé dans l'alambic, rien qu'un émerveillement jamais perdu et l'amour des chansons populaires, quelle interprète en toute complicité amusée avec Vincent Leterme au piano et Laurent Valero au violon. Le plaisir des rencontres, la chaleur du nid familial, la vocation d'artiste, le tout comme dansé dans l'âme par une fée de poche qui vous prend par le bout du cœur.

(1) Les 24 et 31 octobre, à 18 h 30, aux Rendez-vous d'ailleurs, 109, rue des Haies, Paris 20e, M° Maraîchers, puis, après le couvre-feu, le 4 décembre, les vendredis et samedis à 21 heures, jusqu'au 25 janvier 2021, avant reprise, du jeudi au dimanche, du 28 janvier au 21 février, au Théâtre de l'Épée de Bois, Cartoucherie de Vincennes.

Le Canard enchaîné

Mon âge d'or

ON NE GUÉRIT jamais de son enfance, et surtout pas Natalie Akoun. Enfance, adolescence, cet âge d'or, ces années où elle s'est ouverte au soleil, aux chansons et au théâtre, elle les raconte ici, accompagnée du pianiste facétieux Vincent Leterme et du violoniste-flûtiste Laurent Valero.

Sans apprêt, sans jamais trop en faire, nature, délicatement mise en scène par Olivier Cruveiller, la voilà devant nous, petite fille qui hésite devant son destin grand ouvert devant elle « je ne sais pas si demain je serai comédienne ou si je garde majorette ». Elle s'inquiète des grandes engueulades entre son père et son grand-père, « mais non, ma chérie, on ne se dispute pas, on parle un peu fort, c'est tout. Les pieds-noirs parlent toujours un peu fort quand ils discutent de sujets importants ». Elle retrace les années Fugain-Le Forestier-Renaud-Barbara. Elle raconte le choc ressenti en découvrant « L'Âge d'or » d'Ariane Mnouchkine, l'atelier des quartiers d'Ivry, son entrée au Conservatoire...

Tout cela entrelacé de chansons, une vingtaine en tout. Quatre sont de Rezvani, si légères en apparence et si profondes qui traversent les âges en état de grâce, « jamais je ne t'ai dit que je t'aimerais toujours, ô mon amour ». Ce spectacle chanté a de quoi enchanter. Natalie Akoun a bien fait de ne pas garder majorette.

- A l'Essaïon, à Paris, jusqu'au 23/3

Le Journal d'Armelle Héliot

Critiques théâtrales et humeurs du temps

Théâtre 2020-10-17

Natalie Akoun : et maintenant, elle chante !

par Armelle Héliot

Fine et blonde, allure d'éternelle jeunesse, comédienne remarquable, elle nous raconte sa vie en confidences et chansons, très bien accompagnée.

C'est un moment musical rare et chaleureux, extrêmement touchant et rigoureux.

On a vu ce spectacle cet été et il n'a été repris qu'il y a quelques jours, simplement le samedi et le dimanche. Depuis est tombé le couperet du couvre-feu, les horaires ont donc été modifiés pour les dernières représentations.

Vincent Leterme, piano, Laurent Valero, violoniste, deux musiciens excellents, véritables partenaires, soutiennent la mise en scène, précise, fluide, utilisant tout l'espace de ce lieu qui va bien à l'esprit cabaret, au récital. Une mise en scène signée Olivier Cruveiller, comédien dont on loue depuis longtemps le talent ondoyant.



Elle peut être gavroche, mais aussi la vamp des récitals, qui s'allonge sur le piano. Photo DR.

Natalie Akoun est une interprète que l'on a très souvent applaudie au théâtre dans des registres très différents. Des personnalités de théâtre très différentes l'ont dirigée. Elle-même s'est mise à l'écriture : *Les Madones*, *Une histoire de clés*, *La Femme aux sandales d'été*. A chaque fois, des chansons, mais prises dans le fil dramaturgique.

« Chanter au théâtre, dit-elle, c'est continuer sa pensée quand on ne trouve pas les mots ou quand on n'a plus forcément conscience de ce que l'on ressent. Comme une boîte noire au fond de sa tête » dit-elle.

Le fil de *Mon âge d'or*, que l'on pourrait prendre pour un clin d'œil décalé à Ariane Mnouchkine, est celui de l'autobiographie. Ses parents l'ont initiée au théâtre et ce chemin est souvent passé par la Cartoucherie. Natalie Akoun et Olivier Cruveiller ont joué à –et ils s'y sont même mariés... Mais cet *Age d'or* est aussi celui de Léo Ferré....

Sur le fil de la mémoire, des perles précieuses : les chansons qui l'ont marquée et qu'elle interprète de sa jolie voix, très bien placée lorsqu'elle parle, très juste, mélodieuse et nuancée lorsqu'elle chante. Ce qui est très intéressant c'est qu'elle n'imité jamais, elle ne reprend pas les manières des chanteurs qui ont fait connaître ces textes, ces airs. Elle a forgé, pour chaque chanson, sa propre manière. Elle glisse de *Trois petites notes de musique* –Delerue/Colpi en 61- à *L'Age d'or* de Léo Ferré. Il y a aussi, très important, *Saltimbanque* de Maxime Le Forestier, puisque « saltimbanque » c'est le métier dont rêvait la petite fille.

Boris Vian, Renaud, Barbara, Rezvani, Gréco, Béart, Louis Amade et Bécaud (*La Ballade des baladins*, évidemment), Roda-Gil et Julien Clerc, Moustaki, on ne vous dévoilera pas ici tous les titres. On aurait bien ajouté une chanson de Pierre Mac Orlan, mais cela, c'est par goût personnel, ou encore des textes d'Aragon...mais c'est une question de génération.

Ce récital est une pépite d'émotions chatoyantes, une manière merveilleuse d'être plongé dans la musique, la poésie, l'esprit. Natalie Akoun est une fée, une fragile silhouette mais qui possède une force de jeune déesse et un irrésistible charme.

**Les Rendez-vous d'ailleurs, 109 rue des Haies, 75020 Paris (Métro Maraîchers).
Téléphone : 01 40 09 15 57. Vendredi et samedi à 18h30 et, normalement, ensuite, reprise le 4 décembre à 21h00, jusqu'en janvier, chaque vendredi et samedi, 21h00. Puis au Théâtre de l'Épée de Bois du jeudi au dimanche, du 28 janvier à février.**

Télérama¹

Nouveaux coups de cœur dans le Off

Emmanuelle Bouchez, Joëlle Gayot, Fabienne Pascaud

Publié le 14/07/22 mis à jour le 15/07/22

Alors que le festival Off bat son plein,
nous vous livrons notre deuxième sélection de spectacles à voir.

“Mon âge d’or”, de Nathalie Akoun-Cruveiller

Marquée par *L’Age d’or*, spectacle mythique d’Ariane Mnouchkine, au point d’avoir titré du même nom sa propre création musicale et autobiographique, la comédienne Nathalie Akoun plonge dans ses souvenirs et opère une mélancolique mais savoureuse remontée du temps depuis l’enfance jusqu’à son arrivée dans le théâtre, profession qu’elle embrasse le cœur en fête et les chansons aux lèvres. Des chansons, on en entend beaucoup au fil de cette remémoration livrée avec une authentique sincérité qui fait qu’on pardonne à l’actrice quelques tremblements dans les mélodies. Chaque air est une madeleine de Proust. Il y eut celui clamé à la Fête de l’Huma sur les épaules de ses parents, celui, débridé, du hippie Michel Fugain, celui des amours adolescentes impossibles, ceux, populaires, des Frères Jacques ou de Maxime Le Forestier. Et surtout, celui, inoubliable de Serge Rezvani, « *Jamais je ne t’ai dit que je t’aimerai toujours, ô mon amour* ». Ce que contredit pied à pied la passion inextinguible de l’interprète pour son métier de saltimbanque. Entourée d’un pianiste et d’un flûtiste-violoniste, frêle silhouette entre ces deux grands gaillards, Nathalie Akoun n’a pas peur de ses émotions même si celles-ci la fragilisent parfois. Comment ne pas être touché ? – **Joëlle Gayot**

TT Jusqu’au 30 juillet, [Le Petit Louvre](#), 21 h 05. Durée : 1h30. Relâche, les 19 et 26.
Tél. : 04 32 76 02 79.